



---

## **L'IMPORTANCE DE LA MOTIVATION DANS LE PROCESSUS DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE : CAS DE L'ENS DE YAOUNDE 1**

**Georges Faustin Koumje**

ENS Yaoundé 1, département d'anglais – Cameroun

---

**Abstract:** This article on the importance of motivation of learning French Language as a foreign language explores the different factors that motivate learners of French as a foreign language. We used the qualitative and quantitative research methodology in carrying out this research. A questionnaire was administered to a focus discussion group among the chosen samples. Results indicated that motivation stems from learners' need to learn French as a means of having access to French-speaking regions or countries and platform for daily interactions. Other factors as our findings showed are instrumental, that is having a good mark and or using French in seeking employment. These instrumental motivations help learners' progress, as each strives for the best. In sum, the research concludes that motivation in its different forms is the corner stone of the teaching and learning of French as a foreign language.

**Keywords:** motivation, integrated motivation, instrumental motivation, French as a foreign language.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.12123187>

---

## 1. Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère, nécessite selon les élèves beaucoup de courage et d'abnégation au travail. C'est le cas de la langue française en contexte allophone. Dans le processus de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, il existe une pléthore d'approches et de méthodes qui aident les enseignants à motiver les apprenants. Le fait que, dans une classe, les élèves aient des points de vue différents en ce qui concerne leurs intérêts, leur goût pour l'apprentissage et leurs préférences en matière de méthodes d'apprentissage et d'enseignement, rend le choix de l'approche plus délicat. Ainsi, l'enseignant est confronté à un plus grand défi s'il veut parvenir à motiver tous ses élèves. Toutefois, cela ne dépend pas uniquement de l'action de l'enseignant, mais aussi de l'attitude des élèves, si l'enseignement est perçu comme motivant ou non. De nos jours, dans les lycées anglophones du Cameroun, le nombre d'élèves qui choisissent les cours de français diminue au fil des jours. Les raisons de ce désintérêt sont multiples, mais il y a lieu de croire que les enseignants et les apprenants ont des opinions différentes sur ce qu'ils considèrent comme un enseignement motivant, et ce sont ces différences d'opinions que nous tenterons de mettre en lumière dans cet article.

## 2. Objectif

Le présent article examine ce qu'est un enseignement motivant selon l'opinion des étudiants et celle des enseignants. Nous nous demanderons également s'il existe différents types de motivations et si oui, quel est le plus important. En particulier, le travail tente de répondre aux questions suivantes : quels sont les facteurs que l'enseignant et les apprenants considèrent comme étant les plus importants ? Les opinions sont-elles divergentes ? La motivation de l'étudiant influence-t-elle son activité et sa performance ?

## 3. La motivation

De nombreux facteurs interviennent dans l'apprentissage d'une langue étrangère, mais on s'accorde généralement à dire que la motivation est l'un des facteurs les plus importants. Le modèle de Spolsky (1989) met en évidence les facteurs qu'il considère comme les plus essentiels pour un apprentissage réussi et, comme il a été prouvé, la motivation joue un rôle central dans ce processus, où elle est liée non seulement aux attitudes de l'apprenant, mais aussi à son âge, à sa personnalité, à ses capacités et à ses connaissances antérieures.

### 3.1. La motivation intégrée

La motivation intégrée fait référence à l'apprentissage des langues à des fins de développement personnel et d'enrichissement culturel (Lightbown et Spada, 1999). L'objectif de l'apprenant est d'être accepté par les personnes de la culture de la langue cible, une sorte d'identification (Malmberg, 2000). Keller (1983) utilise le terme « intrinsèque » au lieu du terme « intégrée » pour expliquer que ce type de motivation est suscité chez l'apprenant lorsque sa curiosité à l'égard de la langue étrangère est éveillée et entretenue. Différents

facteurs influencent la motivation intégrée, entre autres l'attitude, l'intérêt et le désir de l'apprenant d'acquérir la langue étrangère. Ces facteurs sont souvent liés au besoin de voyager, à des amitiés, etc.

### **3.2. La motivation instrumentale**

Parfois, l'apprenant apprend une langue pour des raisons relatives à sa future carrière, son statut social ou pour atteindre un niveau d'éducation appréciable (Gardner et Lambert, 1972). Dans une étude ancienne de Dunkel (1948), l'auteur a offert à certains élèves d'une classe des récompenses pour leurs résultats, tandis que d'autres élèves étaient simplement encouragés à faire de leur mieux. Ceux qui ont été récompensés ont obtenu de bien meilleurs résultats. Gardner et MacIntyre (cités par Ellis, 1994) soulignent que lorsque les récompenses ont été annulées, les effets de cette motivation instrumentale ont disparu (Ellis, 1994).

### **3.3. La motivation : cause ou résultat**

Il est difficile de dire si la motivation est la cause ou le résultat, ou les deux, de la réussite dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Gardner (1985), d'une part, soutient qu'elle est une cause, mais admet également que l'on observe parfois un changement dans l'attitude de l'apprenant à la suite d'une expérience d'apprentissage positive (Ellis, 1994). Strong (1984), renchérit, en indiquant que le désir de l'apprenant d'apprendre une langue étrangère est fortement influencé par ses performances. Il est possible que la relation entre la motivation et la performance soit interactive. Un niveau élevé de motivation stimule l'apprentissage, mais c'est la réussite dans l'apprentissage de la langue étrangère qui permet à l'apprenant de maintenir une motivation déjà existante. Par contre, si la motivation est faible, les résultats deviennent mauvais et la motivation est encore plus faible (Ellis, 1994). Ceberio (2004) considère la motivation comme un processus dynamique et estime que la motivation « intérieure » et la motivation « extérieure » dépendent l'une de l'autre.

## **4. La motivation en classe**

Dans un ouvrage de Lightbown et Spada (1999), nous constatons que les apprenants motivés sont souvent, selon les enseignants, ceux qui participent activement au processus d'apprentissage, qui expriment leur intérêt pour la matière et qui travaillent diligemment (font leurs devoirs avec soin). Si l'enseignant est capable de susciter l'intérêt pour l'apprentissage de la langue étrangère, en créant un enseignement stimulant avec des objectifs clairs et réalisables, il peut contribuer grandement à motiver les apprenants. Des chercheurs dans le domaine de la psychologie de l'enseignement, tels que Crookes et Schmidt (1991), ont noté un certain nombre de facteurs dans une situation de classe qui rendent les élèves plus motivés à apprendre : il s'agit d'impliquer les élèves, activement, dans la leçon, et aussi de varier les activités, les exercices et le matériel. L'enseignant doit tenir compte de l'âge de ses élèves, de leur niveau de langue et de leur intérêt.

### **4.1. Différentes approches dans l'enseignement des langues étrangères**

Les méthodes qui donnent les meilleurs résultats dans l'apprentissage d'une langue étrangère ont souvent été étudiées, mais il a été difficile de prouver qu'une méthode était meilleure qu'une autre (Cicurel, 2002). Les étudiants ont des capacités différentes et l'enseignant doit fournir un enseignement différencié et individualisé afin de les motiver et de ne pas les faire avancer au même rythme (Cuq et Gruca, 2003). Si l'enseignant fait participer les élèves à la préparation de l'enseignement et leur fait partager leurs idées et leurs propositions, les apprenants seront souvent plus motivés pour poursuivre leurs études (Oscarsson, 1999). Selon l'étude d'Oscarsson, les enseignants, en général, ne mettent plus l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire au premier plan, mais travaillent beaucoup plus sur la compétence communicative des élèves. L'étude de Ceberio (2004) a analysé les composantes de la motivation des apprenants dans des situations multilingues. Les résultats ont montré l'importance de la communication et des échanges interculturels pour motiver les apprenants.

## **5. Les résultats**

### **5.1. Réponse des enseignants à l'interview**

#### **5.1.1. Différents facteurs influençant la motivation**

En réponse à la question sur ce qui motive les élèves, les enseignants soulignent les différents facteurs de motivation qui interviennent dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignante A dit qu'il est important que les élèves s'amuse en apprenant la langue cible. Elle pense également qu'ils se sentent motivés lorsqu'ils ont l'impression de réussir, par exemple en étant capables de donner des réponses correctes lors des contrôles. Selon l'enseignante A, les examens sont plus importants pour les étudiants que pour l'enseignant. Pour ces derniers, les examens fonctionnent comme leur « carotte ». L'enseignante A explique que les élèves ont besoin de montrer et de connaître leur niveau, et qu'au lycée, les élèves sont souvent très concentrés sur les résultats. Elle utilise une image pour clarifier son argument : C'est comme ce qu'un professeur m'a dit un jour : « Je joue dans un orchestre et je suis très heureux de jouer, mais je veux aussi montrer au public ce que nous savons faire. Je veux montrer : 'voilà ce que je sais'. » Cela fait partie du jeu de recevoir une note d'examen ; bien sûr, nous devons avoir une note pour savoir « quel est notre niveau », mais aussi pour aller de l'avant. Elle dit aussi que la relation entre la motivation et le résultat chez l'élève est souvent évidente. Il est très rare qu'un élève, qui a de mauvais résultats, se sente très motivé. Si vous n'êtes pas bon en français, vous ne prendrez pas plaisir à l'apprendre.

#### **5.1.2. La motivation en classe**

L'enseignant B parle de l'importance d'une bonne atmosphère dans la classe pour créer un enseignement motivant. Elle dit qu'il y a normalement du respect entre les élèves lorsqu'il s'agit de communiquer en français. Mais malgré une bonne ambiance dans le groupe, les élèves ont souvent peur de

parler, surtout ceux qui ne sont pas aussi bons que les autres. Elle pense donc que la raison est qu'ils ne se sentent pas à l'aise pour parler devant leurs camarades de classe, car lorsqu'elle s'exprime en tête-à-tête avec l'un d'eux en français, celui-ci ose parler davantage. L'enseignante A pense que lors de ces moments d'enseignement individuel, il est beaucoup plus facile de repérer les problèmes linguistiques de l'élève, et ainsi obtenir de meilleurs résultats. Certains élèves lui demandent parfois de donner des cours supplémentaires, en dehors du contexte formel de la classe. Elle pense également que s'il y a une bonne ambiance dans le groupe, les élèves s'inspireront mutuellement. Elle pense parfois qu'il est difficile de savoir réellement ce que pensent les élèves, en ce qui concerne l'atmosphère de la classe. Les élèves peuvent être des experts lorsqu'il s'agit de prétendre que tout va bien, même s'ils ne sont pas contents, mais se plaignent ensuite dans les couloirs. Par conséquent, si les élèves ne disent rien, il lui est impossible de savoir ce qu'il faut faire pour changer la situation dans la classe. Les deux enseignantes pensent que s'elles impliquent les élèves dans la préparation des cours, ils seront beaucoup plus motivés pour atteindre leurs objectifs.

### **5.1.3. Le rôle de l'élève**

L'enseignante B décrit un élève motivé comme quelqu'un qui est actif pendant les cours, qui lève souvent la main, qui exprime ses idées et ses propositions. Cet élève veut vraiment améliorer son français. Il confirme toujours quand il a compris un concept et demande, par exemple, la meilleure façon de construire une phrase. Par contre, un élève qui n'est pas très bon en français ne pose jamais de questions. Selon l'enseignante A, l'acquisition d'une langue étrangère résulte en grande partie d'un processus constant ; il s'agit de « se jeter à l'eau ». L'enseignante A a remarqué que les filles obtiennent le plus souvent de bons résultats. Elle pense que cela est dû au fait qu'elles répondent souvent aux attentes d'être de bons élèves. C'est comme si tout le monde pensait qu'une fille doit être bonne. Mais elle pense que pour un garçon, c'est différent, même si les garçons ne sont pas toujours bons, ils sont tout de même heureux. L'apprentissage d'une langue demande beaucoup de travail et, normalement, les garçons ne veulent pas y consacrer tout le temps nécessaire, ils veulent le faire rapidement. Elle ajoute qu'un garçon a la capacité de devenir très bon en français ou dans une autre langue étrangère parce qu'il ose parler et essaie davantage. En général, il a moins peur de se tromper qu'une fille. L'enseignante B a également remarqué cette différence entre les filles et les garçons.

### **5.1.4. Le rôle de l'enseignant**

Les deux enseignants considèrent qu'ils ont une grande responsabilité quant au bon déroulement de l'enseignement. L'enseignante A insisté sur l'importance d'encourager les élèves et tente de leur expliquer que ce n'est pas grave si l'on commet une erreur. Pour elle, l'important est d'essayer de dire quelque chose. La correction constante d'un élève, selon elle, peut inhiber le processus d'apprentissage. Pour s'assurer plus facilement que tous ses élèves suivent la leçon, elle essaie, dès que possible, de diviser la classe en petits groupes

et de les laisser travailler activement à diverses tâches. De cette manière, elle interagit avec les élèves et découvre leurs différents problèmes.

Elle a constaté qu'il est impossible que tout le monde participe avec le même niveau d'engagement, et dit qu'il est important, en tant qu'enseignant, d'essayer d'individualiser l'enseignement en pensant à chaque élève. Le temps est souvent limité, mais pour motiver chaque élève, elle prend le temps de lui montrer ce qu'il sait faire. En outre, elle affirme qu'avec cette expérience, l'enseignant sait comment et avec qui il doit davantage travailler. L'élève doit accepter son propre niveau. Il n'est pas bon pour l'élève motivé d'être comparé à d'autres élèves qui ne le sont pas dans le groupe. Mais l'enseignante A insisté sur le fait qu'il ne faut pas abandonner les élèves qui sont à la traîne, car eux aussi ont besoin d'une stimulation adaptée à leur niveau pour s'améliorer et garder leur motivation. L'enseignante A dit qu'elle a l'impression que les élèves sont plus motivés en l'entendant beaucoup parler français pendant les cours. Selon l'enseignante A, l'autocritique est une nécessité dans le métier d'enseignant. C'est pourquoi elle interroge souvent les élèves pour savoir ce qu'elle peut améliorer et si les élèves sont satisfaits ou insatisfaits de ses cours. Les points abordés permettent de rendre le cours plus motivant pour les étudiants et d'améliorer le rendement de l'enseignant. Malgré ces facteurs, elle affirme qu'on ne peut pas changer sa personnalité et que chaque enseignant a son propre style auquel les élèves doivent s'habituer.

## **5.2. Réponses des élèves à l'enquête**

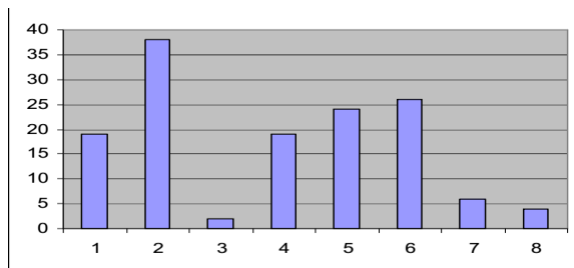
Vingt-six élèves ont participé à l'étude : 19 filles et 7 garçons, dont 18 en première année et 8 en deuxième année. Les élèves de première année étudient le français depuis environ 4 ans et les élèves de deuxième année depuis environ 5 ans. Le premier contact avec la langue française a été formel pour la majorité des élèves (18 élèves). Seuls trois élèves ont utilisé le français pour la première fois lors d'un voyage. Deux élèves ont déclaré avoir découvert le français par l'intermédiaire de membres de leur famille (frères et sœurs), et trois élèves par l'intermédiaire des médias (films, etc.).

### **5.2.1. Partie A**

Les élèves devaient choisir entre trois alternatives et les classer dans l'ordre. En comptant les points attribués à chaque alternative, j'ai pu identifier les facteurs de motivation les plus importants pour les élèves. Le facteur que l'élève trouvait le plus important avait 3 points et le facteur considéré comme le moins important avait 1 point.

### 5.2.1.1. Qu'est-ce qui vous motive à apprendre le français ?

Cette partie de l'enquête a posé des problèmes à trois élèves. Comme ils n'ont pas respecté les consignes de stockage des alternatives, je n'ai pas pu utiliser leurs réponses. D'autres réponses ont montré que le plus important pour les élèves est d'avoir une connaissance du français à des fins touristiques (38 points). Beaucoup d'élèves voulaient simplement avoir de bonnes notes en général (26 points), mais il est également important pour beaucoup de pouvoir utiliser le français dans les régions/pays francophones (24 points), dans leur futur travail (19 points) et de se sentir à l'aise dans la vie de tous les jours avec des francophones (19 points). Seuls quelques élèves n'ont pas trouvé le français très amusant (6 points). Les statistiques montrent également que peu d'élèves apprennent le français pour le plaisir (2 points) et que rares sont les parents qui obligent les élèves à étudier le français (4 points).



**Tableau 1.** Facteurs de motivation (en nombre de points attribués à chaque alternative) :

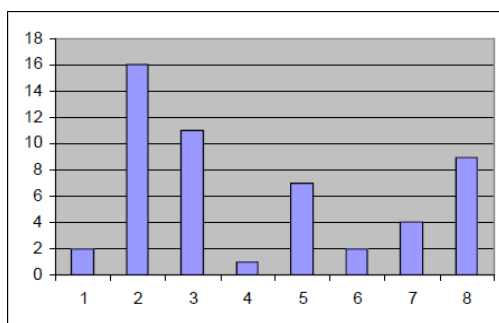
1. Je voudrais connaître le français à un niveau qui me permette de me sentir à l'aise dans la vie quotidienne et dans sa culture.
2. Je voudrais connaître le français suffisamment pour pouvoir me débrouiller en tant que touriste dans certaines situations dans la partie francophone.
3. J'apprends le français uniquement pour le plaisir.
4. J'aimerais connaître le français suffisamment pour pouvoir l'utiliser dans mon futur emploi au Cameroun.
5. J'aimerais connaître le français suffisamment pour pouvoir l'utiliser dans les pays francophones.
6. En général, je veux avoir de bonnes notes.
7. En fait, je ne prends pas plaisir à apprendre le français.
8. Mes parents veulent que j'apprenne le français.

### 5.2.2. Partie B

Dans cette partie, je voulais que les élèves cochent toutes les réponses qui correspondent à leur situation, sans les classer par ordre de priorité.

### 5.2.2.1. Combien de temps et de travail consacrez-vous à l'apprentissage du français en dehors de la salle de classe ?

Beaucoup essaient d'améliorer leur français en regardant les chaînes en français (11 élèves), en naviguant sur Internet (9 élèves) et en lisant des livres en français (7 élèves). Quatre élèves disent qu'ils profitent de toutes les occasions pour parler avec un francophone. Il est rare que les élèves lisent des magazines en français (2 élèves) et un seul élève dit qu'il écoute parfois des émissions de radio en français. Seuls deux élèves se rendent souvent dans des régions francophones pour améliorer leur niveau en langue française. Par ailleurs, un nombre assez important d'élèves a l'intention de se rendre dans un pays francophone à l'avenir afin d'améliorer leur expression en français et d'établir des contacts (16 élèves).



**Tableau 2.** Travail en dehors de la classe (en nombre de choix par alternative) Clé :

1. Je vais souvent dans d'autres pays où l'on parle français pour approfondir mes connaissances de la langue et faire des rencontres.
2. J'ai l'intention d'aller dans un autre pays francophone à l'avenir pour approfondir mes connaissances de la langue et faire des rencontres.
3. J'essaie de regarder des programmes télévisés sur les pays francophones et des programmes français.
4. Je suis fidèle aux programmes radiophoniques en langue française.
5. Je lis parfois des livres en français.
6. Je lis parfois des magazines français.
7. Je profite de toutes les occasions pour parler avec des filles francophones.
8. Autres voies, via Internet : chat, e-mail

### 5.2.2.2. L'enseignement

En réponse à la question de savoir ce qu'ils trouvent le plus important dans l'enseignement du français, la majorité des élèves ont mentionné la communication, car ils veulent être capables d'utiliser le français dans différentes situations. L'une des réponses était que si nous pouvons parler, cela augmente la confiance en soi. Lorsque nous parvenons à comprendre et à être compris, l'enseignement devient utile. Certains élèves pensent que la grammaire est importante et nécessaire, mais aussi ennuyeuse et difficile. Un élève a dit que si nous ne savons pas utiliser la grammaire, elle est inutile ; elle doit servir de base à la communication. De nombreux



élèves ont déclaré qu'il était important de varier les méthodes d'enseignement pour les rendre motivantes et intéressantes. L'alternance rend l'enseignement beaucoup plus amusant et engage davantage les élèves ; il ne faut donc pas se contenter de faire de la grammaire pour faire de la grammaire. « L'enseignement monotone conduit facilement à une perte de motivation ». Ils semblent également vouloir que l'enseignant s'exprime en français autant que possible. Mais un élève a déclaré que pour certains, cela pourrait être trop difficile; ils ne comprendraient rien et n'oseraient plus parler à cause de cela. Selon un élève, il est également important que les sujets traités les intéressent. Seules quelques personnes ont mentionné l'importance de la culture.

### **5.2.2.3. Le rôle de l'enseignant**

Les réponses à la question de savoir ce que l'enseignant peut faire pour motiver les élèves ont été diversifiées. Plusieurs élèves disent qu'il est important que l'enseignant ait une bonne attitude et une bonne relation avec les élèves, et qu'il veuille que les élèves progressent. Ils estiment qu'il est important que l'enseignant encourage les élèves et leur fasse comprendre que ce n'est pas grave si l'on fait des erreurs en parlant. Beaucoup d'élèves ont parlé de l'importance des encouragements de l'enseignant pour leur remonter le moral et leur donner confiance en eux : « Bien sûr que c'est très important. Si je reçois des encouragements, je me sens capable et je deviens immédiatement plus actif. » Certaines réponses portaient sur la manière d'utiliser le français à l'avenir et un élève a écrit que l'enseignant pourrait organiser des voyages, car il serait très motivant d'utiliser le français dans un contexte naturel avec des locuteurs natifs. L'apprentissage du français doit donc servir à quelque chose.

### **5.2.2.4. L'importance de l'ambiance dans la classe**

Selon plusieurs élèves, c'est plus agréable si le groupe n'est pas trop grand, dans ce cas nous osons parler plus. Nous devons nous sentir à l'aise dans le groupe pour pouvoir participer activement et améliorer notre français. Un élève pense que beaucoup sont gênés à l'idée de parler devant leurs camarades de classe, même si les autres font preuve de respect et ne rient pas. De nombreux élèves disent qu'il est aussi important pour le professeur d'avoir une bonne attitude face aux erreurs. Dans l'une des réponses, un élève affirme que si les autres élèves de la classe ne sont pas très engagés, cela affecte également sa motivation et il ne désire plus montrer son intérêt pour le français, il devient par conséquent passif.

## **6. Discussion/résultats**

Il est évident qu'il existe différents types de motivations qui influencent les élèves. Il y a les motivations intégrées, comme le fait de vouloir apprendre le français pour s'intégrer dans un pays francophone et se sentir à l'aise dans la vie quotidienne et dans la culture. Il existe également des motivations instrumentales, par exemple

le simple désir d'avoir une bonne note ou d'utiliser le français dans son futur emploi. Selon l'une des enseignantes, une motivation instrumentale qui aide l'élève à progresser est le fait qu'il se sente capable d'utiliser la langue, qu'il ait un objectif pour ses études, par exemple voyager ou travailler. Il y a beaucoup d'élèves qui ont le désir d'aller dans un pays ou une région francophone dans le futur, et le plus important pour ces élèves est d'avoir une maîtrise suffisante du français pour leurs objectifs touristiques. En général, il est également très important pour les élèves d'avoir de bonnes notes. Il est intéressant de noter que les enseignants constatent une différence de motivation chez les élèves qui ont séjourné dans des régions francophones avec leur famille. Il semble que le fait de connaître la culture et d'écouter des locuteurs natifs parler français éveille une motivation intégrée : une volonté de savoir parler cette langue et de s'intégrer dans cette culture. Ellis (1994) évoque la possibilité de créer une motivation intégrée par le voyage, ce qui est également affirmé par les enseignantes. Il me semble que les élèves ont souvent besoin d'une motivation instrumentale pour éveiller une motivation intégrée. Si un élève a de bons résultats à un examen, sa confiance en lui-même augmente et il se sent capable, ce qui l'incite souvent à améliorer encore son niveau de français. Les notes fonctionnent souvent comme une carotte pour l'élève et les réponses des enseignantes ainsi que les réponses à l'enquête que nous avons distribuée aux élèves montrent que les notes incitent les élèves à travailler davantage.

Seuls quelques élèves manquent de motivation, néanmoins il y a des élèves qui apprennent le français uniquement pour le plaisir. Ceberio (2004) dit qu'il faut créer des situations de substitution dans un contexte scolaire, entre l'enseignant et les élèves, parce que les possibilités de communiquer avec des natifs sont rares. Nous pensons que dans un contexte scolaire, il peut être difficile de trouver une motivation intégrée pour l'élève qui n'apprend pas le français par intérêt pour la culture cible. Ainsi, comme nous l'avons vu précédemment, la note devient le moyen de motivation le plus important. Il semble que la motivation instrumentale soit plus forte chez ceux qui ne s'intéressent pas à la culture cible ; c'est presque comme si elle remplaçait la motivation intégrée.

Selon Glikzman, Gardner et Smythe (1982), un élève qui a une forte motivation intégrée est plus actif en classe. Les résultats de notre étude ont montré que les élèves dont la motivation intégrée et la motivation instrumentale sont plus fortes obtiennent de meilleurs résultats en classe, tandis que les élèves dont la motivation est intégrée obtiennent de meilleurs résultats en français en dehors de la classe. J'ai été surpris de constater que de nombreux élèves regardent des émissions de télévision et améliorent leur français grâce à Internet. Il est évident que nos sociétés Internet facilitent l'apprentissage du français en dehors de la salle de classe par rapport à ce qui était il y a dix ans au Cameroun. Si l'élève n'a qu'une motivation instrumentale, il est peu probable qu'il continue à apprendre le français à l'avenir. Même s'il veut utiliser le français dans son futur emploi, je crois qu'une motivation intégrée est souvent nécessaire, si l'on veut vraiment apprendre la langue et la culture. Il me semble que beaucoup d'élèves se forcent à travailler pendant les cours et à avoir de bons résultats aux examens, mais ensuite, ils n'y pensent plus. Je me suis rendu compte que la motivation intégrée est plus importante et peut donner de meilleurs résultats à long terme. Mais en même temps, on peut être d'accord avec Ellis (1994) et Ceberio (2004) pour dire que toutes les différentes motivations influencent l'apprentissage et dépendent les unes des autres, et qu'elles peuvent entrer en jeu simultanément.

## 7. Conclusion

L'objectif de cet article était d'examiner les différentes motivations impliquées dans l'apprentissage d'une langue étrangère et les facteurs qui motivent les élèves. Au cours de ce travail, deux types de motivation ont été mentionnés : la motivation intégrée et la motivation instrumentale. D'après les réponses aux interviews et aux enquêtes, la motivation instrumentale est prédominante chez les élèves. La motivation est donc davantage une résultante pour les élèves de cette étude. En outre, les élèves qui ont une motivation intégrée obtiennent souvent les meilleurs résultats. La motivation intégrée semble être la plus importante et donne peut-être de meilleurs résultats à long terme. Il ressort également de l'analyse qu'une forte motivation, en particulier une motivation intégrée, correspond à un niveau de performance élevé, surtout en ce qui concerne les activités en dehors de la salle de classe. Nous avons également voulu examiner ce qu'est un « enseignement motivant » selon l'élève et les enseignants. Au cours de ce travail, nous nous sommes rendu compte que tout dépendait de l'opinion de chacun, et que cette opinion ne dépendait pas du fait que l'on soit élève ou enseignant. Il est évident que les enseignants sont conscients de l'importance d'encourager les élèves motivés. Les élèves se sentent souvent intimidés lorsqu'ils doivent parler, non seulement devant leurs camarades de classe, mais aussi devant l'enseignant. L'alternance est également importante, pour éviter la redondance, et la participation à la planification est un autre facteur qui influe sur la motivation. On peut constater que les enseignants et les élèves ont les mêmes opinions concernant la motivation. D'autres facteurs que la divergence d'opinions entre les enseignants et les élèves à l'égard d'un enseignement motivant sont responsables d'un éventuel manque d'intérêt pour l'apprentissage du français chez les locuteurs non natifs. Ces facteurs qui influencent le manque d'intérêt pour l'apprentissage du français incluent le fait que l'apprentissage d'une langue étrangère demande trop de temps et de travail et que les élèves ont plusieurs autres matières sur lesquelles ils doivent se concentrer. On constate également que même si chaque élève se sent responsable de son propre apprentissage, beaucoup d'élèves pensent que le rôle de l'enseignant est inévitable en ce qui concerne la question de la motivation. Les enseignants peuvent aider et inspirer les élèves, mais finalement, le fait d'être motivé ou non dépend aussi de la volonté de l'élève.

## REFERENCES

- [1] Alastair, S. (2009). Personnalité et apprentissage de la langue seconde. *Science sociale asiatique*, 4 (11).
- [2] Alavinia, P., et Sameei, A. (2012). Liens potentiels entre l'extraversion / introversion et la capacité de compréhension orale des apprenants de l'EFL iranien. *Enseignement de l'anglais*, 5 (5), 19.
- [3] Allport, G. W. (1937). *Personnalité: Une interprétation psychologique*. New York, NY: Holt Press.
- [4] Barron-Hauwaert, S. (2010). Frères et sœurs bilingues: utilisation de la langue dans les familles (volume 12): questions multilingues.
- [5] Brown, H. (1977). Introduction. Dans C. Snow et C. Ferguson (éds.), *Parler aux enfants: La langue saisie et l'acquisition*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- [6] Brown, H. D. (2007). *Principes de l'apprentissage et de l'enseignement des langues*. Falaises d'Englewood: PrenticeHall Inc. 68

- [7] Brown, J.D., Robson, G., et Rosenkjar, P. (1996). Personnalité, motivation, anxiété, stratégies et maîtrise de la langue des étudiants japonais. Les documents de travail de l'Université d'Hawai dans ESL, 15 (1), 33-12.
- [8] Busch, D. (1976). Introversiion-extraversiion et la compétence EFL des étudiants japonais
- Byram, M. (1992). *Culture and education in a foreign language*. Paris : Editions Didier
- [9] Ceberio, M. H. (2004) « *Analysis of the components of motivation of learners in situation plurilingual Learning-Acquisition* ». *New challenges, new tools for the French*, 22-24 September, Córdoba, Argentina
- [10] Chomsky, N. (1959). Une revue du comportement verbal de BF Skinner. *Langue*, 35 (1), 26-58.
- Cook, V. (2013). *Apprentissage des langues secondes et enseignement des langues*: Routledge. Cooper, C. (2002). *Différences individuelles*: Arnold London.
- [11] Cicurel, F. (2002). *The language class an ordinary place, a complex interaction. Acquisition and Interaction in Foreign Language*. 16:145-162
- [12] Crookes, G. Schmidt, R. (1991). Motivation: 'Reopening the research agenda.' *Language Learning* 41/4:469-512
- [13] Corder, S. P. (1967). La signification des erreurs de l'apprenant IRAL-*Revue Internationale de Linguistique Appliquée à l'Enseignement des Langues*, 5 (1-4), 161-170.
- [14] Daele, S., Housen, A., Pierrard, M., et Debruyne, L. (2006). L'effet de l'extraversiion sur la compétence orale en L2. *Annuaire de l'EUROSLA*, 6 (1), 213-236.
- [15] DaSilvaIddings, A.C., & Jang, E.-Y. (2008). Le rôle médiateur des pratiques en classe pendant la période de silence: Un nouvel élève immigrant qui apprend la langue anglaise dans une classe ordinaire. *TesolQuarterly*, 567-590.
- [16] DeKeyser, R. M. (2000). La robustesse des effets de période critique dans l'acquisition d'une langue seconde. *Études sur l'acquisition d'une langue seconde*, 22 (04), 499-533.
- [17] Ellis, R. (1994). *The Study of Second Language Acquisition*. Oxford: Oxford University Press
- [18] Gardner, R. & Lambert W. (1972). *Attitudes and Motivation in Second Language Learning*.
- [1] Gardner, R. (1985). *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitude and Motivation*. London: Edward Arnold
- [19] Gardner, R. C. &MacIntyre, P.D. (1993): *A student's contributions to second language learning*. Part II: affective variables. *Language Teaching* 26 :1-11
- [20] Glikzman, L., Gardner R. &Smythe, P. (1982). *The role of integrative motivation on students' participation in the French classroom*. *Canadian Modern Languages Review* 38: 625-47
- [21] Keller, J. (1983). *Motivational degree of instruction*. InReigeluth (Ed.). *Instructional-design theories and models: an overview of their current status*. Hillsdale: Erlbaum
- [22] Lighthown, M. P. &Spada, N. (1999) *How languages are le learned*. Oxford: Oxford University Press